



L'école de l'Abergement en 1928

Le 1<sup>er</sup> avril 2016, une dizaine d'enfants du village a eu la surprise d'avoir cours dans la classe unique de l'Abergement. Ce jour-là, d'anciens écoliers sont venus parler de leur école : les déplacements, les corvées d'encriers à remplir, de bois pour alimenter le poêle, l'organisation de la classe d'une vingtaine d'élèves répartis dans la même salle en plusieurs divisions (du CP à l'année de fin d'études préparant au certificat d'études)...

Nous avons recueilli quelques anecdotes que nous vous proposons dans cet article. Bien sûr il y a prescription, mais par discrétion, nous taisons les noms !!!

**Se rendre à l'école :**

C'est au son de la cloche (située au-dessus de la porte actuelle d'entrée de la mairie) que l'école de l'Abergement accueille les enfants des hameaux y compris ceux de Salaport. Pas de ramassage scolaire, pas de cantine, c'est à pied que les bambins se rendent en classe, à raison de deux allers-retours par jour (lundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi).

Toutefois il arrive qu'en hiver, les enfants de Salaport et de Côte Savin posent leurs vieilles bottines chez « l'Adèle » (maison de la famille Cagnin/Desplanche) ou chez Mme Girin (maison de Lydia et Stéphan Lacosse), chaussent des sabots bien chauds pour descendre à l'école. A la fin des cours, ils récupèrent alors des bottines sèches et chaudes, Adèle ayant eu soin de les placer sous son poêle (année 1930). Les enfants de Dalivoy descendent en luge et y place une bûche.

Chaque famille fournissait du bois pour chauffer la salle de classe.



Un jour d'hiver, alors que la neige couvre le sol d'un épais manteau blanc, chacun pense déjà profiter d'une journée de repos mais c'est sans compter sur la ténacité de la « maîtresse » qui bravait toutes les intempéries et se déplaçait tous les jours à bicyclette depuis Saint Denis en Bugey où elle demeurait. (années 1945-1950).

En hiver toujours, le facteur, pas très téméraire, confie aux enfants de Côte Savin (en contrepartie d'une orange ou d'une banane !) le courrier du hameau afin qu'ils le distribuent dès leur retour à la maison (année 1950).



**Récréations :**

Pendant les récréations hivernales, une des activités préférées c'est bien sûr la luge !



Les élèves descendent du quartier de la Forêt jusqu'au cimetière. Un jour ils ratent le virage et finissent les pieds en premier dans le poulailler du père Pétré (maison actuelle de M Petré).

Une autre descente très prisée est celle qui conduit au pèse-lait. La pente est raide, la luge file à toute allure pour le plus grand plaisir des jeunes... Hélas ils seront grondés par les fermiers qui emmènent leur lait au petit matin et qui glissent sur la neige tassée et gelée !



**Punitions :**

Les maîtres ont souvent occupé le logement de fonction situé au-dessus de la classe. C'est ainsi que l'institutrice peut faire cours et surveiller le rôti ! Une fois que l'enseignante quitte les lieux, quelle aubaine pour faire des « bêtises ». Ils sont organisés ces chérubins : un surveille l'arrivée de la maitresse pendant que les autres montent sur les tables, chantent...

Malheureusement pour eux, l'institutrice les surveille (une trappe est située en haut des escaliers), redescend aussitôt. « *Tout le monde au coin!* » en commençant par les plus grands. Le bûcher, le bas de l'escalier, les quatre coins étant déjà, pris, les plus jeunes n'ont pas attendu la punition et se sont vite sauvés dans la cour échappant à la sanction, du moins provisoirement ! (1930)

La sanction récurrente est de mettre à la porte le garnement qui, laissé sans surveillance, en profite pour amuser les autres en montant sur une fenêtre et en faisant des grimaces. (1930). Celui qui est contraint à rester au bas de l'escalier reçoit en plus les remontrances de la secrétaire de mairie.

Certes les plus turbulents sont sanctionnés mais tout bon travail ou comportement est récompensé d'un "bon point" et dix bons points donnent droit à une image !

**Retraite de communion :**

Afin de se préparer à la communion solennelle dite aussi profession de foi ou grande communion, les enfants concernés sont dispensés d'école et font « la retraite » (catéchisme) – occasion rêvée d'aller narguer les camarades derrière les vitres de la classe.

Intrigue ! Sous sa soutane que porte notre brave curé ? Pour le savoir il suffit de l'observer grimper les escaliers qui conduisent au clocher. Les curieux, bien que très attentifs, n'ont rien pu voir. Ils n'ont pas eu la réponse tant souhaitée. Nous non plus !



Photo de classe des années 1910 et 1917 à l'Abergement